

Saint Léon IX, réformateur de l'Église

Fils de Hugues, comte d'Eguisheim, Brunon qui deviendra le pape Léon IX est né en Alsace le 21 juin 1002, il y a plus d'un millénaire. Dès l'âge de cinq ans, il est confié à Berthold, évêque de Toul, pour faire ses études.

En 1025, jeune diacre, Brunon prend la tête du détachement qu'Hermann, évêque de Toul, ne peut mener lui-même auprès de Conrad II occupé à guerroyer en Lombardie. La mort de l'évêque permet à l'empereur de le promouvoir évêque de Toul.

La piété sincère du nouvel élu en fait un des propagateurs de la réforme ecclésiastique si nécessaire à l'époque. Les qualités d'organisateur dont il a donné des preuves en Lombardie lui sont non moins utiles au relèvement de l'Église de Toul, que sa position entre France et Allemagne rend vulnérable.

Les vingt-deux ans d'épiscopat de Brunon de Toul seront féconds. Comme tous les esprits religieux de son temps, il a compris que la réforme ne pourra se faire qu'à l'aide des moines. Ses premiers soins sont donc consacrés à rétablir la discipline régulière dans les couvents du diocèse.

Son rôle ecclésiastique et politique en fait rapidement un des prélatés les plus en vue de l'Empire. Il n'est donc pas étonnant qu'en 1048, à la mort du pape Damase II, Henri III (l'empereur s'étant depuis quelques années arrogé le droit de désigner les papes) ait songé à Brunon pour le Siège apostolique.

Cependant, marqué par les doctrines qui se répandent en Lorraine depuis quelque temps sur la distinction entre le temporel et le spirituel, Brunon déclare que cette désignation impériale n'est qu'une proposition au clergé romain. C'est donc en simple pèlerin qu'au lendemain de Noël 1048, Brunon se met en marche vers l'Italie. Le 12 février 1049, il est intronisé sous le nom de Léon IX.

Comme le laissait entrevoir une telle entrée en matière, Léon IX sera un pape ardemment réformateur. Il déclare la guerre aux deux principaux fléaux qui ravagent alors l'Église, la simonie

et le mariage des prêtres (nicolaïsme). En avril, il réunit un concile qui renouvelle les condamnations de ces deux péchés, et les applique immédiatement à plusieurs prélats suspects présents à Rome.

Désireux de faire mettre en œuvre la réforme et d'en vérifier par lui-même l'exécution, Léon IX entreprend de nombreux voyages en Italie et en Allemagne, réunissant à chaque fois un synode où les mêmes condamnations sont renouvelées et les mêmes sanctions immédiatement exécutées.

Les derniers mois du pontificat sont occupés par la guerre contre les Normands qui, depuis un quart de siècle, sont en train de ravager l'Italie. Le pape est moins heureux que dans la réforme ecclésiastique puisque, le 18 juin 1053, il est lui-même capturé.

En mars 1054, après avoir opéré une transaction avec ses géôliers, et déjà bien malade, il repart pour Rome. C'est là qu'il rend, le 19 avril, sa belle âme à Dieu. C'est la date où il figure au Martyrologe. Depuis deux siècles, c'était le premier pape canonisé.

Léon IX fut un très grand pape. Ayant du rôle de l'Église et de la papauté une conception élevée, il a commencé avec une rare énergie et un remarquable esprit de suite cette réforme de l'Église à laquelle saint Grégoire VII attachera son nom.